

ACTUALITÉS DU LABO

www.lamaisonduconte.com

BILLET D'HUMEUR DE MARS 2012 PROPOSÉ PAR THOMAS DUPONT

Quand je repense au dernier labo (mars 2012), la phrase qui me vient naturellement à l'esprit est celle que Michel D., menuisier de son état et danseur ondoyant à ses heures, client assidu d'un certain bar de ma jeunesse, avait coutume de nous répéter en levant son verre : « c'est pas simple d'être simple » !

« Être simple », pour un conteur, ce serait peut-être se contenter de dire ce qu'il y a à dire. Simple comme « Dedans / Dehors » (petit cours de géographie corporelle) : allongé, les yeux fermés, une histoire s'installe dans mon corps, une vasière au niveau du nombril, un fleuve qui serpente à travers mon ventre, un hérisson dans la cuisse, juste au dessus du genou, et un caïman dans mon bras droit. Voilà pour ce qui est du dedans.

Pour le dehors, pour partager cette histoire commune qui s'incarne dans un corps singulier, j'essaie de ne pas vouloir la raconter, de ne pas l'expulser, mais plutôt, par un étrange phénomène de « bullisation », de contacter la vase qui est en moi et de la laisser remonter doucement jusqu'à ma bouche où il suffira que la bulle éclate pour que le mot soit là, présent et vivant.

C'est donc pour « être simple » que pendant trois jours nous avons fait tout un tas de trucs compliqués : on a fait des massages virtuels, on s'est fait tirer le portrait en photo et en questions (imaginez-vous, seul sur une chaise, en face de vous deux personnes qui vous « cuisinent » pour faire sortir ce qu'il y a chez vous de plus « savoureux », pendant que d'autres prennent des notes !), on a franchi des portes immatérielles, écouté des consignes alambiquées que l'on a suivies (ou pas), essayé de laisser le hasard nous guider dans nos histoires.

Voilà le paradoxe : que d'efforts à fournir pour trouver un état

permettant de conter sans efforts ! Et pourtant, quand pendant ne serait-ce qu'un court instant, quelque chose en nous arrête de « vouloir » faire (la fatigue ? Le découragement ?), et que l'on goûte à la sensation que « tout est possible », ça donne fichtrement envie de recommencer.

C'est quand la prochaine ?